

ASSAINISSEMENT 60% des eaux usées d'Alger sont traitées

Les eaux usées sont de plus en plus convoitées de par le monde pour pallier au stress hydrique devenu un fait en raison de l'amenuisement des ressources en eau, fragilisées, faut-il le rappeler par la pollution et les changements climatiques. Le recours à l'épuration des eaux usées est devenue inévitable pour les pays arides qui se trouvent, de par leur situation géographique, confrontés au problème d'eau et s'attellent à compenser le déficit en la matière avec le recyclage des eaux usées qui demeure une alternative viable pour ces derniers. La rareté du précieux liquide est un phénomène qui touche de plus en plus de pays. Et, l'Algérie n'est pas à l'abri de l'appauvrissement de ses ressources hydriques, notamment avec la croissance démographique et le développement industriel qui font monter en flèche les besoins en eau. Le recours à la réutilisation des eaux usées devient une nécessité pour les pouvoirs publics qui misent sur l'épuration des eaux usées et les utiliser à des fins agricoles ou industrielles.



Cette importance traduit la mise en œuvre des programmes de réalisation d'ouvrages destinés au traitement des eaux usées épurées qui dépassent 140 stations d'épuration pour une ca-

pacité d'épuration de 800 millions de m³ sur un volume de 1,2 millions de m³ d'eau usée déversé, chaque année. 60% des eaux usées d'Alger sont récupérés et traités dans trois sta-

tions d'épuration, à savoir Réghaïa, Baraki et Beni Messous. Le taux de raccordement des ménages algérois au réseau d'assainissement, long de 4.000 km, est de 98%. Les objectifs de la wilaya tablent sur un taux d'épuration de 100% à l'horizon 2018. En d'autres termes, aucune goutte des eaux usées ne sera déversée dans la mer ou dans les oueds. Les travaux de réalisation d'une deuxième tranche à la station de Baraki et Beni Messous et d'une nouvelle station d'épuration à Zéralda pour 100.000 habitants s'inscrivent dans cette démarche. Ainsi, avec ces ouvrages, le taux de recyclage des eaux usées atteindra un taux de 90% en 2016. Pour rappel, la station d'épuration de Baraki a mobilisé, à elle seule, une enveloppe de 13 milliards de dinars. Le traitement des eaux usées figure parmi les priorités nationales. L'ONA est fortement impliqué dans la qualité des eaux épurées. Cet établissement compte 70 stations d'épuration réparties sur l'ensemble du pays.

Samia D.

Thank you for trying SO

OUARGLA

Journées d'étude sur la lutte contre le paludisme

■ Les organisateurs et les intervenants ont souligné, au cours de la journée d'étude du samedi au siège de la wilaya, l'importance d'une stratégie pour éradiquer le paludisme. Ils ont aussi insisté sur la mise en place d'un diagnostic à la situation épidémiologique et la formation adéquate pour assurer un traitement définitif et curatif ainsi que la lutte contre les facteurs favorisant l'apparition du fléau parasitaire (pollution, eaux usées, etc.) et enfin la prévention. Importée du Sahel, cette maladie a trouvé les conditions favorables au sein de la région pour se répandre. Les services de santé de Ouargla ont indiqué que onze cas de paludisme, dont six porteurs venus du Subsaharien, sont enregistrés l'an dernier. L'initiative de cette rencontre revient à la wilaya de Ouargla, et le budget primitif réservé cette année pour lutter contre les maladies vectorielles est de dix millions de DA, a-t-on signalé.

ACHOUR AIT ZAID

Crying Soda PDF

ORAN

DES SORTIES À LA DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

Des sorties à la découverte du patrimoine historique et archéologique de la wilaya d'Oran ont été programmées pour cibler les amateurs, a-t-on appris avant-hier auprès de l'Office de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés (OGEBC) d'Oran.

Faire connaître aux intéressés les sites historiques et archéologiques de la ville, qui représentent un musée à ciel ouvert, est l'objectif principal de cette action organisée par l'annexe d'Oran de l'OGEBC, dans le cadre de la célébration du mois du patrimoine, a

ajouté la même source. Les amateurs de préhistoire auront droit à une visite guidée dans la grotte du ravin blanc dans la commune d'El Ançor où l'histoire de ce monument leur sera relatée par des historiens. Cette visite entre dans le cadre d'une journée d'exploration du patrimoine forestier, organisée en collaboration avec la conservation des forêts. Les visiteurs auront environ 21 km de marche à faire pour explorer une partie du parc forestier d'Oran. Une autre visite guidée "sur les traces de l'eau" sera organisée avec la Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran

(SEOR) pour prendre connaissance des systèmes de drainage et de captage des eaux des sources dans certaines zones d'Oran. La jetée du port d'Oran, la pêcherie, les remparts de fort Lamoune, les 59 canons espagnols et turcs feront aussi l'objet d'une visite des passionnés du patrimoine historique de cette ville. Une nuitée archéo-astronomique est également programmée au fort de Santa Cruz, avec la participation des Scouts musulmans algériens et l'association d'astronomie "El Bettani" sera également organisée aux amateurs d'astronomie. **APS**

Thank you

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE MONDIALE DE LA SÉCURITÉ ET DE LA SANTÉ AU TRAVAIL

Seaal marque l'événement

Après avoir relevé plusieurs défis, dont celui de garantir le H/24 à Alger, la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (Seaal) s'attaque à d'autres chantiers. La santé et la sécurité de son personnel, et celles de ses partenaires constituent une priorité pour elle.

La célébration de la Journée mondiale de la sécurité et de la santé au travail, coïncidant avec le 28 avril de chaque année, constitue une occasion idoine pour Seaal pour réunir l'ensemble de ses partenaires, ainsi que les responsables de ses différents départements pour débattre des questions liées à la sécurité sur chantier et la prévention routière. Réunis sous un chapiteau, mis en place à l'occasion en son siège à Kouba, les responsables de Seaal, des représentants de la Police, de la Gendarmerie nationale et de la Protection civile ont apporté leurs témoignages, concernant les risques sur chantiers et la prévention routière. D'aucuns s'interrogent sur la relation entre Seaal -dont le métier de base et la gestion de l'eau et de l'assainissement- et la prévention routière. Pour le directeur général de Seaal, Jean-Marc Yann, la réponse est toute simple : son entreprise qui emploie 6 000 personnes, dont 3 000 effectuent des opérations sur le terrain, ne doit en aucun cas négliger l'aspect lié à la santé et



Ph : Le Courrier d'Algérie

Le DG de Seaal écoutant les explications des agents de la police, concernant la prévention routière

à la sécurité des ses employés. Jean-Marc Yann veut que les employés de Seaal donnent l'exemple, en matière de respect des règles d'hygiène et sécurité. L'objectif d'être une entreprise citoyenne est le souci majeur qui a motivé les responsables de Seaal à célébrer cette journée a expliqué son DG. À partir d'un diagnostic établi par les responsables de Seaal, il a été défini un certain nombre d'axes à mettre en œuvre pour permettre à leur entreprise d'être responsable, vis-à-vis de la société civile. Parmi ces axes, figurent en premier lieu la santé, la protection et la sécurité des salariés de Seaal, mais aussi de ceux de ses entreprises partenaires, a ajouté Jean-Marc Yann. L'exemplarité semble être l'aspect qui tient à cœur. À cet effet, Seaal

compte lancer un accompagnement, en terme de formation, une formation pour ses conducteurs en leur dispensant des cours de secourisme. Il a été également décidé de la nomination d'un ambassadeur chez Seaal avec une feuille de route contenant les huit règles qui sauvent. En résumé, l'initiative de Seaal a pour but de sensibiliser ses collaborateurs, ainsi que toutes les parties prenantes (sous-traitants, autorités publiques, institutions, associations, médias, société civile, citoyens, etc.), à la prévention de la santé et de la sécurité de tous, en se mobilisant, ensemble, à promouvoir une prise de conscience collective et salvatrice pour préserver leur vie et celle des autres.

Hacène Naït Amara

Thank you

M'sila

Un gros budget pour le développement rural

■ *Ouverture de pistes, aménagement de sources d'eau, plantation de palmiers et la fixation de berges de rivières sont, entre autres, les opérations inscrites et retenues dans ce programme.*

Par Nawel F./APS

Une enveloppe de 79,251 millions de dinars a été débloquée au titre de l'exercice 2014 dans la wilaya de M'sila pour la conduite de plusieurs projets de proximité de développement rural intégré (PPDRI), a-t-on appris dimanche auprès des services de la wilaya.

Les opérations retenues consistent notamment à ouvrir et à aménager des pistes rurales, dans le cadre du Fonds de développement rural et de la mise en valeur des terres par la concession (FDRMVC), a précisé la

même source, ajoutant que ces projets seront répartis «selon les besoins exprimés par les comités d'animation rurale de différentes communes de la wilaya».

Huit autres actions portent sur l'aménagement de sources d'eau, la réalisation de bassins et de mares d'eau, la plantation des palmiers, la correction torrentielle et la fixation de berges de rivières sur une surface de 10 hectares, a-t-on encore indiqué à la wilaya.

Les projets qui contribueront à la création de 2 000 postes d'emploi temporaires pour la population rurale des 47 communes de la wilaya, visent le désenclave-



PH. DR

ment, la lutte contre l'érosion du sol et la mise en place de moyens d'irrigation pour les zones pastorales. Plusieurs opérations, inscrites dans le cadre du développement rural, ont été menées dans la wilaya de M'sila

depuis l'année 2000. Elles ont permis, notamment de fixer les populations des zones montagneuses et steppiques et de dynamiser les activités agricoles, selon les services de la wilaya.

N. F./APS

Hydraulique

Crédits aux PME

Plus de 1.100 entreprises ont bénéficié des garanties du FGAR

Le Fonds de garantie des crédits aux petites et moyennes entreprises (FGAR) a accompagné, depuis sa création en 2004 jusqu'à la fin du premier trimestre 2014, plus de 1.100 entreprises dans différents créneaux à l'échelle nationale, a-t-on appris lundi auprès de cet organisme. Au total, une enveloppe de plus de 29 milliards de DA a été déboursée pour garantir les crédits accordés par les banques aux 1.111 petites et moyennes entreprises (PME), selon un bilan du FGAR obtenu par l'APS. Ces projets couverts par le Fonds ont permis la création de 45.666 emplois durant cet-

te période, ajoute la même source. Le secteur de l'industrie a bénéficié de garanties au profit de 600 projets, dont 185 projets dans l'industrie agroalimentaire, alors que les garanties accordées au secteur du BTPH (bâtiment, travaux publics, hydraulique) concernaient 200 entreprises. Les secteurs des services et de l'agriculture viennent en troisième position avec quelque 300 projets garantis. La répartition des projets garantis montre que la région Centre attire plus d'investisseurs avec 567 projets (51%), suivie par la région Est avec 276 projets (24,84%), la région Ouest avec 222 projets (20%) et enfin

la région Sud avec 46 projets, soit 4,14% du nombre global des projets garantis par le fonds. Pour se rapprocher davantage des porteurs de projets et des PME, le FGAR a ouvert trois antennes régionales à Oran en mars 2011, à Annaba (juillet 2012) et à Ouargla (mars 2013). Il prévoit également l'ouverture de deux autres antennes à Sétif et à Bechar lui permettant ainsi de couvrir l'ensemble du territoire national. Sous tutelle du ministère du Développement Industriel et de la promotion de l'investissement, le FGAR a pour objectif principal de faciliter l'accès aux financements bancaires à moyen terme pour

les entreprises qui produisent des biens ou des services afin de soutenir leur démarrage et expansion, en accordant des garanties de crédits aux banques commerciales. La garantie financière du FGAR couvre tous les projets productifs à partir de la création de l'entreprise, son extension et même lors du renouvellement des équipements de production. Cet organisme accorde la priorité aux projets qui contribuent à la création d'un grand nombre d'emplois. Pour assurer sa mission, le FGAR a conclu des accords de coopération avec toutes les banques publiques et plusieurs banques privées.

Thank you for trying SC

Hydraulique

Beni-Haoua

Début du montage monobloc d'une station de dessalement de l'eau de mer

La région de Beni-Haoua qui est confrontée à un déficit en eau potable à cause de la salinité de l'eau de la majorité des forages qui dépasse les normes requises pour l'AEP, la seule solution pour combler ce déficit, était pour les pouvoirs publics de faire recours au dessalement de l'eau de mer à partir d'une petite station de dessalement. Les pièces détachées de cette station sont au niveau de Beni-Haoua et le montage en monobloc de celle-ci vient démarrer pour voir cette station produire de l'eau potable à fin 2014 ou début 2015, c'est ce qu'a affirmé le P/APC de Beni-Haoua M. Mohamed Negadi, une station qui produira 5.000 m³ d'eau dessalée potable par jour, un bassin d'accumulation d'eau produite d'une contenance de 1.000 litres va être réalisé d'où, l'eau sera acheminée vers les citoyens du chef-lieu de commune de Beni-Haoua et même les localités avoisinantes.

Thank you for trying